

DOSSIER DE PRESSE



**AIDES EN ACTION CONTRE LES
INÉGALITÉS ET LES DISCRIMINATIONS
QUI FONT LE LIT DE L'ÉPIDÉMIE DU VIH**

1^{er} décembre
Journée
mondiale de
lutte contre
le sida

**A l'occasion du 1^{er} décembre
journée mondiale de lutte contre le sida**

UN DISPOSITIF GLOBAL CONTRE LES INÉGALITÉS QUI FONT LE LIT DE L'ÉPIDÉMIE DU VIH



Discriminations et VIH : une lutte commune page 2

Les chiffres épidémiologiques traduisent une triste réalité : ce sont les populations les plus exposées aux discriminations qui payent le plus lourd tribut à l'épidémie du VIH. Ainsi les actions de AIDES se concentrent sur ces publics : hommes ayant des relations avec des hommes, travailleurs-ses du sexe, usagers-ères de drogues, personnes migrantes, personnes trans.



Malgré la crise : AIDES en action sur le terrain page 3

En 2020, malgré la crise sanitaire, les militants-es de AIDES ont poursuivi leurs actions contre les discriminations et inégalités dont sont victimes les personnes qu'elles et ils accompagnent. En s'adaptant au contexte sanitaire, ils-elles ont continué d'accueillir ces personnes avec leur histoire, leurs difficultés, sans jugement. Avec elles, les militants-es ont continué malgré les difficultés liées au contexte, à proposer des solutions adaptées pour améliorer leur accès aux droits, à la santé et à la prévention.



Un rapport consacré aux discriminations pages 4&5

La crise sanitaire que nous traversons confirme que les épidémies se nourrissent de la précarité, de la fragilité et des discriminations, autant qu'ils contribuent à les renforcer. C'est pourquoi AIDES a choisi, pour la nouvelle édition de son rapport sur les discriminations, de faire émerger la voix des communautés durement frappées par la crise de la Covid-19. Ce sont leurs paroles, leurs expériences, leurs difficultés d'accès aux droits et à la santé que le rapport retranscrit.



Une campagne de communication pages 6&7

AIDES travaille aussi à changer les représentations, à lutter contre les préjugés et à faire évoluer le droit, afin que la société progresse en faveur de l'égalité de traitement pour toutes et tous. En ce sens, AIDES lance en cette fin d'année, **la campagne « Pourtant je m'appelle » et lance un appel au grand public : la lutte contre le VIH passe par la lutte contre les inégalités et discriminations**



LUTTER CONTRE LES INÉGALITÉS ET DISCRIMINATIONS POUR STOPPER L'ÉPIDÉMIE DU VIH

En 2019 le VIH, c'est

6 200

nouvelles découvertes de
séropositivité

Parmi lesquelles

52 %

de personnes nées à l'étranger

40 %

d'hommes ayant eu des rapports
sexuels avec des hommes (HSH)

35 %

de femmes parmi lesquelles

81 %

sont nées à l'étranger

2%

sont liées à l'usage de drogues

En 2019, AIDES c'est :

72

lieux de mobilisation

2 240

militants-es

+ de 460 000

personnes accompagnées en
2019

+ de 1 million

de préservatifs distribués

+ de 1 million

de seringues stériles
distribuées

35 000

tests rapides du VIH (TROD)
effectués

Les personnes LGBTQI+, les personnes migrants-es, les travailleurs-ses du sexe, usagers-ères de drogues ou encore les personnes détenues sont particulièrement vulnérables au VIH.

Les discriminations, inégalités et toutes les formes d'exclusion dont ils-elles sont victimes restreignent leur accès aux soins, aux traitements et à la prévention. Pour celles et ceux qui vivent avec le VIH, s'ajoutent le rejet, la mise à l'écart et la sérophobie quotidienne et institutionnalisée.

C'est pourquoi en amont du **1er décembre**, journée internationale de lutte contre le VIH, AIDES lance une campagne pour lutter contre les inégalités et les discriminations qui font le lit de l'épidémie.

PARCE QUE LES DISCRIMINATIONS ET LE VIH NE SE CONFINENT PAS AIDES ADAPTE SES ACTIONS SUR LE TERRAIN

En 2019, grâce aux militants-es de AIDES sur le terrain, Fred, Fatou, Hicham, Margaux et 463 165 autres ont pu recevoir des outils de prévention, faire un test, être accompagnés-es dans le soin ou simplement être écoutés-es. Parce que les discriminations et le VIH ne se confinent pas, AIDES adapte ses actions en 2020 pour maintenir le lien avec les populations les plus exposées au VIH, touchées de plein fouet par la crise sanitaire.

Grâce à l'investissement des militants-es partout en France métropolitaine et dans la région caribéenne, des lignes téléphoniques sont mises en place, et plus de **66 000 échanges par téléphone, mail ou via les réseaux sociaux des lieux de mobilisation ont été réalisés depuis janvier**, soit une augmentation de 80 % des échanges virtuels par rapport à 2019.



Le dépistage se poursuit également avec l'accueil dans les lieux de mobilisation sur rendez-vous et avec l'intensification des envois d'autotests VIH par voie postale. Entre janvier et septembre 2020, **plus de 1 500 autotests ont été envoyés ou livrés**, contre 175 en 2019 !

Les Caarud, (centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers-ères de drogues) poursuivent leurs actions de distribution de matériel de réduction des risques et l'accueil des usagers-ères, dans le plus strict respect des gestes barrières.

FACE A LA CRISE, AIDES ADAPTE SES ACTIONS

+ 80 %

d'échanges virtuels vs 2019

+ 783 %

d'envois d'autotests VIH par voie postale vs 2019

+ 67 %

de seringues à usage unique distribuées vs 2019

FACE AUX DISCRIMINATIONS QUI FONT LE LIT DE L'ÉPIDÉMIE DU VIH

AIDES DONNE LA PAROLE A CELLES ET CEUX QUI SUBISSENT LES DISCRIMINATIONS

LE RAPPORT DISCRIMINATIONS : « NOS COMMUNAUTÉS A L'ÉPREUVE DE LA CRISE »

Le cinquième rapport discriminations de AIDES, disponible dès le 26 novembre, revient en détail sur la façon dont les populations les plus exposées au VIH sont impactées par la crise sanitaire. Construit dans une démarche communautaire, c'est-à-dire avec les personnes concernées, le rapport donne la parole aux usagers-ères de l'association ainsi qu'aux militants-es et partenaires associatifs qui les accompagnent.



A travers cette démarche, AIDES démontre la pertinence de construire une réponse avec et non seulement pour les personnes exposées à la Covid-19. Forte de son expérience de la lutte contre l'épidémie du VIH, ce rapport le réaffirme : nos communautés sont les meilleures alliées contre les épidémies.



Un rapport construit dans une démarche communautaire, sur le fond... comme sur la forme !

Marine, militante, prête son visage à la couverture. Niouma et Henri et Mamadou, militants-es eux aussi chez AIDES dévoilent aussi leur visage dans les pages de ce rapport. Ces portraits illustrent la dualité des sentiments ressentis durant cette crise : entre difficultés et espoir, discriminations et réaffirmation de son identité.

Retrouvez l'intégralité du rapport [ici](#)

Hana & Ludivine **sur les difficultés d'accès aux soins**

Hana, militante de AIDES témoigne dans le rapport de la difficulté d'une personne usagère de drogues d'obtenir un Traitement Post Exposition. Elle rapporte la violence d'un jugement dans un cadre médical : « *On lui a dit : bah écoute, on n'a pas le temps, tous les médecins sont réquisitionnés, t'avais qu'à pas te shooter* ».

Le témoignage de Ludivine, travailleuse du sexe, illustre également le poids des discriminations en période de crise sanitaire : « *On n'était pas légitimes, en fait, d'avoir accès aux soins* ».

Téva & Guillaume **quand la précarité rend plus vulnérable**

C'est aussi à travers la précarisation des populations les plus discriminées que la crise de la Covid-19 s'avère tragique. Les travailleurs-ses du sexe accompagnés-es par AIDES se retrouvent sans ressources, comme l'explique Téva « *En ce moment, ce n'est pas possible de travailler. Pour manger, c'est un peu urgent* ».

Des difficultés partagées par les usagers-ères de drogues les plus précaires, comme le raconte Guillaume, militant de AIDES : « *Ceux qui font la manche pour les fins de mois, ils ont vraiment senti la différence* ».

Alma & Jordan **droits altérés = santé en danger**

Pour les personnes migrantes, pour qui l'accès aux soins est aussi une question d'accès aux droits, la situation a aussi empiré avec le confinement. Alma, accompagnée par AIDES, migrante et séropositive explique « *Au moment du confinement, j'avais des problèmes de médicaments, parce que j'avais demandé l'asile et il m'a été refusé. Et là je n'ai même pas de CMU pour le moment [...] ils me l'ont refusée aussi* ».

Un accès aux droits bafoué, connu aussi par les personnes détenues, comme l'exprime Jordan « *Plus le droit aux promenades, ni parler, rien ! [...] C'était compliqué au début car on avait un milliard de questions et d'inquiétudes et personne pour nous dire quoi que ce soit* ».

LE RAPPORT DISCRIMINATIONS : « NOS COMMUNAUTÉS A L'ÉPREUVE DE LA CRISE »

80 TÉMOIGNAGES **pour dénoncer les** **discriminations qui font le lit** **du VIH**

Les témoignages recueillis sont sans appel la crise sanitaire révèle et exacerbe les inégalités existantes et touche de plein fouet les personnes les plus vulnérables au VIH et aux hépatites. Camille, qui vit avec le VIH, confirme « *J'avais cette sensation d'être exclu, et aujourd'hui je le sens encore plus* », tout comme Jessica, travailleuse du sexe, qui explique « *d'un point de vue gouvernemental, moi en tout cas, j'ai le sentiment qu'on a été complètement abandonnées* ».

Face à ces constats, AIDES en appelle aux gestionnaires de cette crise sanitaire : les solutions viendront des personnes concernées. Écoutez-nous, écoutez-les.

Pour toute demande d'entretien avec une personne témoignant dans le rapport, contactez :

Adèle Simon - 06 98 68 01 68

ON M'APPELLE

« LA SALE NOIRE »

**POURTANT,
JE M'APPELLE
FATOU.**

**LE VIH M'ATTEINT
CERTAINS-ES M'ENFONCENT
AVEC AIDES, JE ME RELÈVE**



**Les discriminations
font le lit de l'épidémie du VIH.
Donnez sur aides.org**

« POURTANT JE M'APPELLE »

La campagne pour lutter contre les discriminations et les inégalités

Contre les discriminations subies par les populations qu'elle accompagne, AIDES lance la campagne « Pourtant je m'appelle ». Une campagne principalement digitale qui met en lumière l'impact, la violence et le poids des inégalités et discriminations sur les populations vulnérables au VIH.

5

visuels pour
donner un visage
aux victimes de
discriminations

5

vidéos pour faire
entendre la
violence des
discriminations

1

signature pour
mettre en
lumière l'action
de AIDES

[L'ensemble des visuels est disponible ici](#)

Donner la parole aux concernés-es

Les visuels et vidéos mettent en avant cinq groupes de personnes victimes de discriminations : personnes migrantes, usagers-ères de drogues, travailleurs-es du sexe, personnes vivant avec le VIH et hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes.

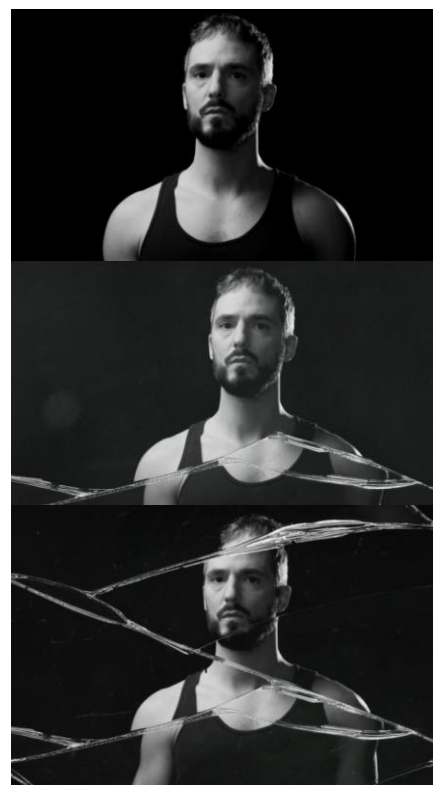
A la façon d'un miroir brisé, les fissures évoquent le poids des discriminations subies au quotidien, qui altèrent leur identité et les rendent plus vulnérables face au virus.

Chaque affiche et vidéo permet de témoigner de la violence des mots utilisés pour désigner ces personnes. Elles montrent au grand public les conséquences désastreuses des discriminations qui provoquent un morcellement identitaire et accentuent leur vulnérabilité.

Rappeler l'action de AIDES

Ces affiches et vidéos sont accompagnées d'une signature commune « **Le VIH m'atteint, certains-es m'enfoncent, avec AIDES, je me relève** ». Avec le soutien de AIDES, les personnes victimes de discriminations recouvrent peu à peu dignité et confiance pour prendre soin d'elles et de leur santé.

Pour sensibiliser le plus grand nombre aux stigmatisations dont sont victimes des populations les plus exposées au VIH, la campagne sera massivement diffusée sur le web et les réseaux sociaux tout au long du mois de décembre. Avec un message : **donnez pour lutter contre les discriminations qui font le lit de l'épidémie du VIH.**



[L'ensemble des vidéos est disponible ici](#)



« AVEC AIDES, JE ME RELEVE »

Pour lutter contre les discriminations, s'engager aux côtés de AIDES

AIDES est en France la seule association nationale à œuvrer quotidiennement contre le VIH au plus près des personnes, à travers ses actions de prévention, de dépistage et d'accompagnement.

Pour mettre en lumière ces actions et l'engagement des militants-es sur le terrain, **quatre vidéos seront dévoilées le 30 novembre.** Elles s'inscrivent dans le dispositif de lutte contre les discriminations engagé en cette fin d'année et permettent au grand public de découvrir concrètement l'action de AIDES contre ces discriminations.

Pour contribuer à leur tour à la lutte contre les discriminations qui font le lit de l'épidémie de VIH, les internautes sont invités à soutenir les actions de AIDES à travers le don en ligne, sur un espace dédié : discriminations.aides.org

« JE M'APPELLE »

Une première collaboration entre AIDES et l'Agence Faubourg

Le mot de l'agence :

Depuis 2011, nous intervenons auprès d'institutions, personnalités, et de pays. Notre spécialité est la maîtrise du storytelling : raconter une histoire pour susciter l'adhésion et faire bouger l'opinion publique

Crédits campagne :

Annonceur : AIDES

Agence : Agence Faubourg

Responsable annonceur : Elodie Lambourde

Responsable agence : Alban Fischer

Directrice de la création : Margot Kabansky

Concepteur-rédacteur : Juliette Eskenazi

Directrice Artistique : Roxane David

Directeur Technique : Romain Moricconi

Photos : Benjamin Boccas



Créée en 1984, AIDES est la première association de lutte contre le sida et les hépatites en France et en Europe. Elle est reconnue d'utilité publique et bénéficie du label « Don en Confiance ». AIDES agit depuis 35 ans avec et pour les populations les plus vulnérables au VIH/sida et aux hépatites afin de réduire les nouvelles contaminations, accompagner les personnes touchées vers le soin, défendre de leurs droits. Plus globalement, l'association joue un rôle majeur dans l'amélioration de la prise en compte des malades dans le système de santé en France, l'évolution des droits des personnes vulnérables et la lutte contre les discriminations.

Ses principes : respect, indépendance, confidentialité et non-jugement

CONTACTS PRESSE

Adèle Simon – asimon@aides.org - 06 98 68 01 58

Anne-Charlotte Chéron – accheron@aides.org - 06 10 41 23 86

www.aides.org